

QUATRE REGARDS, UN PORTRAIT



MARIANE GAZAILLE*
Professeure
Université du Québec à
Trois-Rivières

Telle la centaine de visiteurs qui admirent la Joconde en un même moment, dans un lieu commun, mais chacun d'un carreau différent et qui pourtant voient tous un même visage tourné vers eux, l'article «Quatre regards, un portrait» convie à une vision convergente de l'intégration des TIC au collégial par le truchement de quatre angles d'entrée distincts. Le présent texte rapporte à cet effet les propos recueillis lors d'un groupe de discussion regroupant quatre experts¹, ci-après appelés participants, rencontrés dans le cadre des travaux de l'Association pour la recherche au collégial (ARC) sur le thème de l'intégration réussie des technologies de l'information et de la communication (TIC) à l'enseignement collégial. Se voulant un peu comme un diagnostic de la situation actuelle des TIC au collégial, la mise en commun de nos résultats, enrichie des différents points de vue adoptés dans nos travaux respectifs, révèle la complémentarité ainsi que le recoupement de concepts et de liens situés dans un contexte multidimensionnel. Y sont particulièrement mis en évidence les rôles de l'enseignant², de l'organisation ainsi que de la diversité des potentialités et des modalités d'utilisation des TIC. Ces différents éléments aident à proposer des conditions qui favorisent l'intégration pédagogique des TIC au collégial.

D'abord rencontrés individuellement par l'équipe de recherche de l'ARC, puis réunis autour d'une même table, les participants devaient répondre à la question suivante : *Selon vous, quels sont les principaux déterminants et les principales conditions dont il faut tenir compte pour faire en sorte que l'impact de l'usage pédagogique des TIC soit positif?*

Voici donc, regroupées en six points, les réponses des quatre participants à cette question aussi ambitieuse que stimulante.

LE MILIEU ORGANISATIONNEL, SOUTIEN ESSENTIEL À L'INTÉGRATION DES TIC

Puisque ce sont les valeurs véhiculées par le milieu qui déterminent ce que les enseignants peuvent faire en classe et comment ils peuvent le faire, ces mêmes valeurs inciteront ces derniers à intégrer ou non les TIC dans leur enseignement. En d'autres termes, il s'agit de la volonté organisationnelle telle qu'elle peut se lire dans les politiques de l'établissement, dans son plan stratégique ou dans son plan institutionnel d'intégration des technologies. La volonté du milieu à intégrer les TIC se reflète dans le soutien aux usagers et réfère plus spécifiquement aux ressources matérielles (accessibilité et adéquation du matériel, des logiciels), aux ressources humaines (dont, par exemple, les techniciens en soutien aux enseignants) et à la formation des enseignants (tant sur le plan technologique que sur celui de l'utilisation pédagogique des TIC). Une intégration réussie des TIC, c'est-à-dire une intégration qui favorise l'apprentissage de l'étudiant, nécessite du temps. Aussi l'établissement doit-il se donner la latitude «d'attendre» des résultats en matière, premièrement, de développement de l'expertise des enseignants et, deuxièmement, d'apprentissages étudiants.

La culture organisationnelle constitue une dimension importante pour une intégration des TIC réussie. Ce sont, de fait, les orientations et les ressources que se donne l'établissement qui inciteront et faciliteront l'appropriation et l'utilisation pédagogique efficaces des TIC.

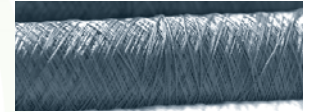
L'ENSEIGNANT, ACTEUR DE PREMIÈRE LIGNE

Comme le souligne le participant 1, «un impact positif auprès des étudiants en classe, ça passe très largement par les enseignants». En cela, notre portrait rejoint les propos de Bressoux

* L'auteure en titre ayant aussi agi comme experte dans les travaux de l'ARC, il appert nécessaire de souligner que l'usage de la première personne du pluriel sert ici à désigner l'ensemble des participants au groupe d'experts et ne consiste aucunement en un effet de style adopté par celle-ci. L'utilisation de ce «nous» collectif sert, par ailleurs, à renforcer l'idée de cohérence et de convergence qui caractérise le portrait brossé.

¹ Ont été approchés en tant qu'«experts» des gens qui avaient soit implanté ou participé à des innovations TIC, publié sur le sujet des TIC en éducation et qui avaient plus de 10 ans d'expérience en recherche ou comme consultant technopédagogique.

² L'utilisation du masculin est privilégiée dans le but d'alléger le texte.



(2001) lorsqu'il parle de l'effet-maître, cet ensemble des effets que peut avoir l'enseignant sur ses élèves. L'enseignant apparaît d'ailleurs comme le noyau central de notre portrait de l'intégration réussie des TIC, comme l'a souligné notamment le participant 3. La responsabilité des choix pédagogiques et l'agencement des tâches d'enseignement relevant de l'enseignant, celui-ci devient l'acteur de première ligne qui conditionne et met en place la situation d'enseignement qui devrait éventuellement mener à l'apprentissage des étudiants. Pour ce faire, l'enseignant qui opte pour l'utilisation des TIC doit: 1) être convaincu que les TIC peuvent contribuer à l'enseignement-apprentissage de sa discipline; 2) démontrer un intérêt réel pour ces outils; 3) choisir et utiliser les outils TIC en fonction d'objectifs d'apprentissage visés; et 4) avoir un certain sentiment de compétence avec les TIC. En d'autres termes, les croyances de l'enseignant ainsi que ses préoccupations d'efficacité, l'intérêt en regard de l'outil, le sentiment de compétence ou la perception d'efficacité personnelle et les considérations d'alignement curriculaire³ (nous reviendrons sur ce point dans la section suivante) que l'enseignant entretient sont autant de caractéristiques de l'enseignant qui feront que ce dernier optera pour l'utilisation (ou non) des TIC et qu'il les utilisera plus ou moins efficacement.

D'un autre point de vue, le fait d'apprendre avec les TIC exige de nouveaux savoirs et habiletés de la part de l'apprenant. À cet effet, l'enseignant devra, d'un côté, être en mesure de soutenir le développement de ces nouveaux savoirs associés aux TIC que sont la recherche, la gestion et la communication de l'information alors que, d'un autre côté, il devra connaître, minimalement du moins, le concept de la coconstruction des savoirs et des principes pédagogiques qui le sous-tendent. En outre, les TIC peuvent jouer un « rôle très important dans l'apprentissage social, [...] [œuvrant] comme un lien qui unit l'individu au social » (participant 4). C'est concevoir là que, au-delà de l'apprentissage individuel, une partie du potentiel des TIC réside aussi dans l'apprentissage collectif, celui du groupe et, à plus grande échelle, celui de la communauté.

[...] au-delà de l'apprentissage individuel, une partie du potentiel des TIC réside aussi dans l'apprentissage collectif, celui du groupe et, à plus grande échelle, celui de la communauté.

Bref, « l'utilisation efficace des TIC demande que les enseignants développent leurs compétences technopédagogiques » (participant 1) ainsi que de nouveaux savoirs et savoir-faire associés au processus de traitement de l'information. Toutefois, celui qui vise une utilisation efficace des TIC dans sa

classe doit aussi être prêt à répondre à certaines questions telles : « Qu'est-ce qui m'intéresse, comme enseignant, dans cet outil ? Est-ce que je me sens suffisamment compétent pour l'utiliser ? Est-ce que je (re)connais le potentiel de l'outil en fonction des objectifs d'apprentissage que je vise ? Est-ce que je fais des choix d'outils et des choix d'utilisation pédagogique en lien avec ces objectifs ? Suis-je prêt à investir du temps supplémentaire, du moins à court terme, avant de voir des bénéfices tangibles à l'utilisation des TIC dans ma classe et dans ma pratique professionnelle ? »

MODALITÉS D'UTILISATION DES TIC, POSTURE ÉPISTÉMOLOGIQUE ET ALIGNEMENT CURRICULAIRE (OU DE LA COHÉRENCE ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE-ÉVALUATION)

Pour certains d'entre nous, il est apparu que la posture épistémologique de l'enseignant (c'est-à-dire sa posture ou sa réflexion sur la construction du savoir) devait être clarifiée et s'inscrire dans, sinon être orientée vers, la perspective d'une posture (socio)constructiviste qui rejoint davantage l'approche par compétences « avant [que l'enseignant s'engage] dans l'utilisation des technologies, [...] cette position épistémologique [étant] nécessaire à la cohérence d'une démarche pédagogique » (participant 2). D'autres avancent que le constructivisme n'est pas la seule approche qui puisse permettre une utilisation efficace des TIC. En fait, il serait faux de dire que nos propos divergent relativement à l'importance à accorder à la posture épistémologique de l'enseignant, car ils se rejoignent et font consensus autour d'un concept transversal qui correspond à ce que d'aucuns appellent, dans les écrits scientifiques, l'alignement curriculaire, soit la correspondance entre le programme prescrit, l'enseignement et l'évaluation. Tous les participants rapportent en effet, chacun à leur façon, l'importance de la cohérence entre le type d'objectifs d'apprentissage identifiés au plan de cours et dans le programme⁴, les choix pédagogiques et didactiques réalisés par l'enseignant, les exercices et tâches d'apprentissage, l'utilisation faite de l'outil TIC, l'évaluation des apprentissages

³ Selon Bissonnette, Richard et Gauthier (2006), l'alignement curriculaire constitue « le premier principe devant guider l'efficacité de l'enseignement » (p. 28). Plus spécifiquement, l'alignement curriculaire vise à assurer un niveau de congruence élevé entre le curriculum prescrit, le curriculum enseigné et le curriculum évalué (Guskey, 2003, dans Bissonnette, Richard et Gauthier, 2006).

⁴ D'ailleurs, selon Anderson (2004), les enseignants efficaces sont « ceux qui atteignent les objectifs qu'ils se sont fixés ou qui leur ont été assignés par d'autres (le ministère de l'Éducation, [...] par exemple) » (p. 22). C'est donc bien à la lumière d'objectifs d'enseignement-apprentissage personnels et des objectifs prescrits par le curriculum que s'évalue l'efficacité de l'enseignant.



ainsi que les outils choisis pour l'évaluation. Nous croyons toutefois primordial d'apporter ici une mise en garde. S'il est important d'avoir des outils en adéquation avec le ou les objectifs d'apprentissage visés, certains types d'exercices pourraient, à cause même des possibilités de rétroaction immédiate qu'ils offrent, diminuer la motivation de l'étudiant en lui reflétant rapidement, et à chaque « mauvaise » réponse, qu'il n'est pas bon. C'est d'ailleurs ce qu'avance le participant 3 lorsqu'il dit : « Je ne suis pas en train de dire qu'il ne faudrait pas avoir des types d'exercices comportementaux, "oui", "non", "ce n'est pas bon", ou qu'une utilisation plus traditionnelle des TIC soit antipédagogique en tout temps. » Tout compte fait, il faut simplement s'assurer d'utiliser les TIC en cohérence avec les objectifs d'apprentissage visés ainsi qu'en fonction de leurs impacts sur l'apprenant, son image de soi et sa motivation à apprendre.

Par ailleurs, et peu importe le type de logiciel ou d'environnement dans lequel on place l'apprenant, celui-ci doit agir sur les occasions [d'apprentissage] qui lui sont présentées (participant 4). Cette condition d'intégration des TIC s'inspire du concept de *personal agency* de Bandura (2001) qui pose que les êtres humains sont « agents plutôt que "victimes" passives de leurs expériences » et que les choix qu'ils font et les expériences qu'ils vivent sculptent leur structure cognitive, ce qui aura, par conséquent, un impact sur l'apprentissage. En lien avec notre question sur les conditions d'intégration des TIC, l'idée d'*agency*, telle que rapportée par le participant 4, implique *de facto* l'étudiant et son agir. Elle implique aussi directement l'enseignant « émetteur-pourvoyeur » de la situation où l'agir étudiant se produira car, en contexte scolaire, c'est bien par et dans la tâche d'enseignement-apprentissage que s'opère l'action de l'apprenant. *Agency* devient un élément à prendre en considération pour mieux penser la situation d'enseignement-apprentissage TIC et faire apprendre de celle-ci.

En somme, l'intégration réussie des TIC est tributaire du « design pédagogique » de la tâche d'apprentissage, de l'alignement curriculaire et de l'*agency*. On voit ici toute l'ampleur des relations qui régissent pédagogie, didactique et technologie ainsi que celle de l'impact des choix pédagogique-didactiques de l'enseignant sur l'apprentissage de l'étudiant.

► L'INTÉGRATION RÉUSSIE DES TIC, UNE QUESTION DE TEMPS ET D'ENGAGEMENT

Si la question du temps a été abordée plus haut en ce qui a trait à l'organisation, il convient d'y revenir ici selon la perspective de l'enseignant, car elle ne recoupe alors pas nécessairement les mêmes réalités. En effet, du point de vue

de l'enseignant, la nécessité d'un investissement personnel en termes de temps – et cet investissement est nécessaire et réel – peut représenter un facteur irritant aux débuts d'un projet d'intégration des TIC. Cependant, à moyen terme, d'aucuns pourront observer des gains sur les plans de la gestion de classe, de la motivation professionnelle et de la relation enseignant-élèves. À titre d'exemple, l'enseignant pourra ainsi procéder à des mises à jour régulières du matériel, faire des suivis plus rapides auprès des élèves, procéder plus fréquemment à des évaluations formatives qui peuvent en plus inclure des modalités de rétroaction, créer des outils personnalisés, etc. En effet, si les caractéristiques associées aux outils TIC permettent à l'utilisateur connaisseur et compétent d'alléger les aspects administratifs de sa tâche, l'investissement préalable requis à court terme de la part de l'enseignant apparaîtrait supérieur à celui exigé par une tâche habituelle.

L'intégration des TIC exige, à court terme du moins, des investissements personnels dont, par exemple, temps et formation. Comme cela a été mentionné dans la section sur l'organisation, c'est dans la perception de gains et d'avantages futurs, tant pour l'enseignement que pour l'apprentissage, que l'enseignant doit évaluer le potentiel des TIC.

[...] il faut simplement s'assurer d'utiliser les TIC en cohérence avec les objectifs d'apprentissage visés ainsi qu'en fonction de leurs impacts sur l'apprenant, son image de soi et sa motivation à apprendre.

► L'ÉLÈVE, APPRENANT DES TIC, APPRENANT AVEC LES TIC

Comparativement aux autres éléments proposés comme conditions d'intégration réussie des TIC, les participants ont peu discuté sur la variable « apprenant ». Certes, l'élève a pour eux son rôle à jouer car, comme le dit si bien Viau (1994) au sujet de la motivation en contexte scolaire, la réussite tardera à venir si l'apprenant n'y met pas l'effort. C'est donc dire que la motivation, les attitudes et l'activité ou l'action de l'apprenant constituent des éléments qui favoriseraient la réussite de l'intégration des TIC au collégial. Par ailleurs, associé à une pédagogie active ou à des approches plus socioconstructivistes, l'avènement des TIC dans la classe engendre un déplacement du contrôle de l'enseignant vers l'apprenant. Ceci pose que, pour une intégration réussie des TIC, l'élève devra assumer un rôle relativement à la gestion des contenus, qu'il devra aussi démontrer certaines compétences technologiques pour faire cette opération et, nécessairement, posséder une connaissance usuelle de la technologie.



LE LEADERSHIP ENSEIGNANT ET LA FRACTURE SOCIALE : DEUX COMPLÉMENTS

S'éloignant des conditions d'intégration des TIC en tant que telles, nos travaux ont fait ressortir deux effets possibles des TIC des plus intéressants, effets que nous ne saurions ici passer sous silence. Le premier a trait au leadership de l'enseignant; le deuxième, à ce que certains d'entre nous nomment la « fracture sociale ».

L'intégration des TIC exige, à court terme du moins, des investissements personnels dont, par exemple, temps et formation.

Dans un premier temps, si l'on conçoit que la relation enseignant-élèves s'articule autour du leadership de l'enseignant, il est plausible d'avancer que le type de leadership exercé par ce dernier influencera directement, dans une direction ou une autre, la relation enseignant-élèves. Dans le cas qui nous intéresse, c'est-à-dire en contexte d'utilisation des TIC, il semble que, contrairement aux craintes exprimées par certains enseignants (Gazaille, Lavine et Fiala, 2005), l'intégration de pratiques pédagogiques soutenues par les TIC aurait un impact positif sur le leadership de l'enseignant. En fait, qu'ils adoptent une approche un peu plus ou un peu moins magistrocentrée ou transmissive, les enseignants du collégial sont en général habitués à communiquer des consignes à un groupe qui les suit. Or, une utilisation des TIC qui mise sur la responsabilisation de l'apprenant suppose de laisser l'élève travailler par lui-même ou en petit groupe, voire à l'extérieur du lieu physique de la classe. Tout cela peut facilement s'interpréter comme une distanciation entre l'enseignant et ses élèves, ce que craindrait une partie des enseignants du collégial (*ibid.*, 2005). En contrepartie, les élèves rapportent soit une perception de maintien de satisfaction à cet égard sinon une perception d'amélioration de la qualité de la relation enseignant-élève(s) en contexte d'enseignement TIC (*ibid.*, 2005). En fait, nous dirons que les TIC modulent la relation avec le groupe et que la relation de groupe enseignant-élèves (au pluriel) se transformerait davantage en une relation enseignant-élève (au singulier). Par exemple, les élèves travaillant davantage par eux-mêmes, en dyades ou en petits groupes, l'enseignant se déplacerait davantage pour répondre à des questions spécifiques qui ne seraient peut-être pas posées dans la classe traditionnelle, considérant certaines caractéristiques des cégépiens, dont la gêne ou la crainte de passer pour « stupides » devant leurs pairs. À l'appui, le participant 3 rapporte que ses travaux et observations permettent de constater des déplacements plus nombreux dans la classe,

notamment de la part de l'enseignant, lorsque les TIC y sont utilisées. Conséquemment, l'intégration des TIC dans la classe aurait comme effet de transformer la relation enseignant-élèves (au pluriel) vers davantage d'interactions enseignant-élève (au singulier) alors qu'avant, et comme dans toute situation d'enseignement-apprentissage où le contrôle demeure dans les mains de l'enseignant d'ailleurs, la communication et la relation s'imposaient d'emblée au groupe.

Dans un deuxième temps, les TIC pourraient atténuer ce que d'aucuns appellent la fracture sociale. L'expression « fracture sociale » réfère aux différences systématiques de statuts entre différents groupes socioéconomiques. Parmi les secteurs ou domaines habituellement associés aux inégalités sociales, relevons notamment le droit de vote, la liberté d'expression, la santé ainsi que le droit et l'accès à l'éducation. Au regard de l'éducation, les outils TIC peuvent devenir « a democratic kind of tool that provides access to [knowledge to] individuals who don't normally have access to it⁵ » (participant 4). Les TIC possèdent, en ce sens, un potentiel démocratisant indéniable et peuvent, à cet effet, jouer un rôle important eu égard à certaines iniquités sociales, celles du moins ayant trait à l'accès à la connaissance. De plus, associées aux fonctionnalités d'Internet, les TIC permettent de créer des communautés de pratique ou d'apprentissage là où il n'en existe pas. Les TIC pourraient ainsi contribuer à réduire les inégalités sociales, culturelles, géographiques ou autres. En d'autres termes, les TIC pourraient aider à panser une partie des blessures liées à la fracture sociale.

CONCLUSION

Il existe, à la lumière de nos regards respectifs, un certain nombre d'éléments à considérer pour favoriser l'intégration réussie des TIC. Le portrait commun dressé ici identifie l'enseignant en tant qu'acteur crucial pour ce faire. Nos propos vont d'ailleurs dans le même sens que ceux recensés dans les écrits, à savoir que, pour une intégration réussie des TIC en enseignement-apprentissage, l'enseignant doit démontrer *the right attitude* (Kadel, 2005), démontrer une ouverture au changement et être prêt à investir personnellement du temps (Vanatta et Fordham, 2004) ainsi que reconnaître comment les TIC peuvent être utilisées dans la classe pour que l'enseignement et l'apprentissage en bénéficient (Schulman, 2004). Par ailleurs, l'ensemble des participants consultés rapporte l'importance du soutien de l'organisation en ce qui concerne notamment la formation, le temps et les ressources. De fait,

⁵ « Plus ou moins une forme d'outil démocratique qui rend possible l'accès [au savoir] à des gens qui, normalement, n'y auraient pas accès. » (Traduction libre)



sans le soutien organisationnel et laissée à l'initiative personnelle, l'intégration des TIC pourrait rapidement devenir plus hasardeuse. Sous un angle plus didactique, l'alignement curriculaire ressort comme une condition d'efficacité des TIC alors que, sur le plan pédagogique, une intégration réussie des TIC appelle à un leadership enseignant renouvelé. Considérant que notre définition d'une intégration réussie des TIC mène à l'apprentissage de l'étudiant, nos travaux soulignent aussi, sans toutefois développer autant cette dimension que les précédentes, le rôle de l'étudiant et celui de son engagement dans ses apprentissages. Aussi concluons-nous, avec comme diagnostic final et somme toute encore bien partiel, que c'est de l'intérêt authentique et de la volonté commune (organisation et acteurs) que naîtra le succès de l'intégration des TIC en enseignement-apprentissage au collégial. ◆

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ANDERSON, L. W., *Accroître l'efficacité des enseignants*, 2^e éd., Paris, UNESCO, Institut international de planification de l'éducation, 2004.

BANDURA, A., « Social Cognitive Theory: An Agentive Perspective », *Annual Review of Psychology*, vol. 52, 2001, p. 1-26.

BISSONNETTE, S., M. RICHARD et C. GAUTHIER, *Comment enseigne-t-on dans les écoles efficaces? Efficacité des écoles et des réformes*, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante, 2006.

BRESSOUX, P., « Réflexions sur l'effet-maître et l'étude des pratiques enseignantes », *Les Dossiers des Sciences de l'Éducation*, vol. 5, 2001, p. 35-52.

GAZAILLE, M., G. LAVINE et Y. FIALA, *Évaluation des effets d'une approche pédagogique exploitant les TICs en tant que support à la gestion de l'apprentissage et de l'enseignement de l'anglais langue seconde*, Rapport de recherche PREP (Programme de recherche et développement du réseau privé de l'enseignement collégial), Trois-Rivières, Collège Lafleche, 2005.

KADEL, R., « How Teacher Attitudes Affect Technology Integration », *Learning and Leading with Technology*, vol. 32, n° 5, 2005, p. 34-35, 47.

SCHULDMAN, M., « Superintendent Conceptions of Institutional Conditions that Impact Teacher Technology Integration », *Journal of Research on Technology in Education*, vol. 36, n° 4, 2004, p. 319-343.

VANATTA, R. A. et N. FORDHAM, « Teacher Dispositions as Predictors of Classroom Technology Use », *Journal of Research on Technology in Education*, vol. 36, n° 3, 2004, p. 231-250.

VIAU, R., *La motivation en contexte scolaire*, Sherbrooke, Les Éditions du CRP, 1994.

Mariane GAZAILLE est professeure au Département des langues modernes et traduction de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), où elle assume la direction pédagogique des stages pour les programmes en enseignement des langues secondes. Elle a commencé sa carrière en enseignement postsecondaire au collégial, où elle a travaillé comme enseignante d'anglais langue seconde et conseillère pédagogique. Ses champs d'intérêt de recherche s'articulent autour de l'utilisation des TIC en enseignement-apprentissage, de la communication non verbale en formation des maîtres et de la pensée pédagogique-didactique de l'enseignant.

mariane.gazaille@uqtr.ca

partoutavecvous

encadrement personnalisé

SPÉCIALISTES DE CONTENU ET TUTEURS RECHERCHÉS

Développez ou révisez le matériel pédagogique
www.cegepadistance.ca/collaboration
 514 864-3347

Encadrez les étudiants
www.cegepadistance.ca/tutorat
 514 864-6464

Liste des emplois offerts par cours
www.cegepadistance.ca/emplois



cégepadistance

Le Cégepadistance fait partie du Collège de Rosemont et offre une formation reconnue.



INSCRIPTION EN TOUT TEMPS !

**NOUVEAU DEC EN DÉVELOPPEMENT
 Techniques d'éducation à l'enfance**